

Les Amphis pour l'Adaptation scolaire et la Scolarisation des élèves Handicapés (ASH)

Présentation et programmation pour l'année universitaire **2011-2012**

IUFM de l'académie de Créteil – Site de Bonneuil-sur-Marne
Rue Jean Macé – 94 861 Bonneuil-sur-Marne Cedex - **Amphithéâtre**
(RER : ligne B, Gare de « Sucy Bonneuil » + bus 393, arrêt « Achaland »
Métro : ligne 8, station « Maisons-Alfort Les Julliottes + bus 104, arrêt « IUFM »)

Présentation

Chaque année, les formations pour l'Adaptation scolaire et la Scolarisation des élèves Handicapés (ASH) organisent à l'IUFM de Créteil (Université Paris-Est Créteil, site de Bonneuil-sur-Marne) **un cycle de conférences annuelles ouvertes à tout public et faisant partie du module « Recherche et approfondissement » du dispositif de formation CAPA-SH dans les options D, E et F.**

Les thèmes développés sont diversifiés et varient d'une année sur l'autre. Ils permettent d'explorer les concepts fondamentaux sur lesquels tout professionnel de l'éducation concerné par les élèves à besoins spécifiques nécessite de s'appuyer pour construire une identité et des gestes professionnels. Chaque intervenant fonde son propos sur des travaux de recherche dans le domaine des sciences de l'éducation ou dans des domaines connexes (psychologie, sociologie, etc.) afin de problématiser des situations éducatives et de susciter une réflexion de fond au sujet de ces dernières.

Les amphis pour l'ASH sont au nombre de quatre pour l'année universitaire 2011-2012 et ont lieu le mercredi matin de 9h30 à 12h30. L'entrée est libre et gratuite. Des attestations de présence peuvent être délivrées sur place (s'adresser au secrétariat de l'ASH, 1^{er} étage à droite en sortant de l'amphithéâtre).

Organisation

Alexandre Ployé, professeur certifié d'histoire-géographie, formateur et responsable des formations pour l'ASH à l'IUFM de l'UPEC¹, laboratoire CIRCEFT (équipe ESSI, Approches cliniques de l'éducation et de la formation).
alexandre.ploye@u-pec.fr

Valérie Barry, maître de conférences en Sciences de l'Éducation, formatrice et responsable de la masterisation de l'ASH à l'IUFM de l'UPEC, laboratoire CIRCEFT (équipe REV).
valerie.barry@u-pec.fr

Laurent Bastide, chargé de mission audiovisuel, IUFM de l'UPEC.
laurent.bastide@u-pec.fr

¹ UPEC : Université Paris-Est Créteil.

Conseillers scientifiques :

Jacques Crinon, professeur des universités en Sciences de l'Éducation, responsable du master *Éducation et métiers de l'enseignement du premier degré*, IUFM de l'UPEC, laboratoire CIRCEFT (équipe ESCOL).
jacques.crinon@u-pec.fr

Charles Gardou, professeur des universités en Sciences de l'Éducation, anthropologue, Université Lumière Lyon 2, responsable de l'équipe *Situations de handicap, éducation, sociétés* au sein de l'Unité Mixte de Recherche *Éducation, Cultures, Politiques*.
charles.gardou@univ-lyon2.fr

Brigitte Marin, professeure des universités en Sciences du langage, responsable de la formation de formateurs, IUFM de l'UPEC, laboratoire CIRCEFT (équipe ESCOL).
brigitte.marin@u-pec.fr

Éric Plaisance, professeur émérite en Sciences de l'Éducation, Université Paris Descartes, membre du laboratoire CERLIS, vice-président du conseil scientifique de la *Fondation Internationale de Recherche Appliquée sur le Handicap* (FIRAH).
eric.plaisance@paris5.sorbonne.fr

Programmation pour l'année 2011-2012 – Amphithéâtre de l'IUFM – Bonneuil-sur-Marne

Mercredi 25 janvier 2012 de 9h30 à 12h30

Benjamin Moignard, maître de conférences en Sociologie, laboratoire CIRCEFT (équipe REV), Observatoire Universitaire de l'Éducation et la Prévention

Violence à l'école : la faute aux quartiers ?

Mercredi 1^{er} février 2012 de 9h30 à 12h30

Daniel Calin, professeur agrégé de philosophie, formateur pour l'ASH, IUFM de Paris.

Les difficultés persistantes à l'entrée dans l'écrit

Mercredi 4 avril 2012 de 9h30 à 12h30

Michèle Lapeyre, docteure ès Lettres et Sciences de l'éducation, diplômée en psychologie scolaire.

Concevoir, mettre en œuvre et évaluer un projet pour un enfant en difficultés : au nom de quoi ? Pourquoi ? Comment ?

Mercredi 2 mai 2012 de 9h30 à 12h30

Emmanuelle Maître de Pembroke, maître de conférences en Sciences de l'éducation, laboratoire CIRCEFT (équipe REV)

Approches culturelles et cognitives des difficultés en lecture

Mercredi 25 janvier 2012 de 9h30 à 12h30

Benjamin Moignard, maître de conférences en Sociologie, laboratoire CIRCEFT (équipe REV), Observatoire Universitaire de l'Éducation et la Prévention

Violence à l'école : la faute aux quartiers ?

Si la tradition républicaine a favorisé une tendance à la sanctuarisation de l'école pour des raisons idéologiques visant l'affermissement de la République et la promotion de la laïcité, sa fermeture est aussi devenue depuis les années 1980 un moyen de se protéger de difficultés liées au « quartier ». Difficultés d'abord devant la réalité de la démocratisation de l'enseignement et l'arrivée massive d'élèves à besoins spécifiques dont les dispositions scolaires ne sont plus forcément établies par le milieu social d'origine, mais que l'école doit participer à structurer. Le modèle scolaire français doit se transformer, sans vraiment y parvenir : le rapport aux savoirs socialement différencié des élèves participe de la construction des inégalités scolaires et des malentendus devant l'apprentissage, en particulier dans les zones urbaines défavorisées. Difficultés ensuite devant l'environnement extérieur qui peut générer un sentiment de menace, alors que l'avènement des violences urbaines comme nouveau problème social dans les années 1990 accrédite l'idée de nouvelles formes de violences collectives dans les quartiers. L'écart entre les normes sociales du quartier et celles portées par l'institution scolaire semble se creuser inexorablement, alimentant les attitudes d'opposition à l'ordre scolaire traduites sous la forme d'une contagion de l'école par la rue qui reste d'une actualité redoutable. C'est dans ce contexte que le « problème de la violence à l'école » est devenu une pièce maîtresse du jeu de l'école démocratique contemporaine. En France, ce phénomène est particulièrement associé à la situation d'établissements situés dans des quartiers défavorisés. La violence à l'école y est souvent réduite à un problème de contagion de l'école par la rue, contre lequel le moyen de lutte privilégié consiste à restituer l'imperméabilité au monde d'un hypothétique sanctuaire républicain. La violence à l'école est devenue un problème social sans que soient toujours interrogés la réalité qu'elle désigne ni les moyens efficaces pour le prévenir.

Cette conférence cherche donc à éclairer cette notion d'un point de vue scientifique et propose une réflexion sur la question à partir de recherches comparatives en France et à l'étranger. Nous chercherons à cerner, en les contextualisant, les éléments qui sont susceptibles de prévenir ou au contraire d'alimenter la violence à l'école. Nous nous intéresserons ainsi aux formes d'organisation des systèmes éducatifs et à leur impact sur le phénomène de la violence à l'école, aux politiques publiques mises en place pour traiter la question, aux projets d'établissement et aux pratiques d'acteurs mobilisés auprès des élèves. Nous verrons ainsi que le lien d'évidence entre violence et environnement social est loin d'être aussi évident que le sens commun le suppose.

Mercredi 1^{er} février 2012 de 9h30 à 12h30

Daniel Calin, professeur agrégé de philosophie, formateur pour l'ASH, IUFM de Paris.

Les difficultés persistantes à l'entrée dans l'écrit

Nombre d'enfants butent de façon persistante sur l'entrée dans l'écrit, sans présenter forcément par ailleurs d'autres difficultés, au point d'être orientés vers l'enseignement spécialisé pour cette seule raison. Depuis quelques années, les « explications » neuro-génétiques de ces difficultés sont revenues en force, à travers la réintroduction de la notion de « dyslexie », sur des bases scientifiques pour le moins fragiles. L'objet de l'intervention est de montrer, en prenant appui en particulier sur des connaissances historiques et ethnologiques, que l'entrée dans l'écrit est un processus beaucoup plus complexe qu'un simple transcodage de la langue orale. Il reproduit un saut anthropologique majeur, que l'humanité n'a commencé à franchir qu'il y a 5 000 ans, et que chaque enfant doit refaire pour son compte. C'est là une transformation considérable, en particulier un changement dans les modalités de la communication et du rapport à autrui. La plupart des difficultés d'entrée dans l'écrit semblent liées à ces profonds changements indispensables pour accéder à la culture écrite, l'enjeu étant leur prise en compte dans les pratiques pédagogiques des enseignants, et en particulier par ceux qui ont la responsabilité d'élèves à besoins spécifiques.

Mercredi 4 avril 2012 de 9h30 à 12h30

Michèle Lapeyre, docteure ès Lettres et Sciences de l'éducation, diplômée en psychologie scolaire.

Concevoir, mettre en œuvre et évaluer un projet pour un enfant en difficultés : au nom de quoi ? Pourquoi ? Comment ?

Dans tous les secteurs, l'acteur social doit prendre en compte l'injonction réglementaire contemporaine qui consiste en l'obligation d'élaborer des projets de vie, d'école, de soins etc., obligation qui annonce rarement ses présupposés idéologiques. Chaque acteur social se sent obligé de "faire", d'agir, d'être efficace, sans toujours ressentir le besoin de s'interroger sur ce qui fonde cette injonction. Au nom de quoi élabore-t-on des projets pour l'élève à besoins spécifiques au cours du processus de scolarisation ? Telle devrait-être la première question à poser et non pas : comment vais-je m'y prendre ?

A sa manière, le législateur y répond : il faut prendre en compte, à la fois, "l'intérêt", les "besoins" et les Droits de l'enfant. Si ces derniers, à défaut d'être facilement applicables, sont aisément repérables dans des textes, les notions d'"intérêt" et de "besoins" méritent une réflexion personnelle approfondie.

Nous proposons une démarche outillée, "Le Sémaphore", basée sur nos travaux de recherche, qui s'efforce de concilier une approche anthropologique respectueuse de la complexité humaine et une méthodologie relativement simple à mettre en œuvre par tous les acteurs, enfants concernés compris.

Mercredi 2 mai 2012 de 9h30 à 12h30

Emmanuelle Maître de Pembroke, maître de conférences en Sciences de l'éducation, laboratoire CIRCEFT (équipe REV)

Approches culturelles et cognitives des difficultés en lecture

Les approches cognitives de la recherche ont grandement contribué à éclairer la question des difficultés des élèves en lecture/compréhension. Les approches développementales permettent d'analyser comment l'enfant met en place, dès les premières années, les compétences linguistiques, mémorielles et stratégiques. La modélisation des compétences expertes permet de recenser les procédures et stratégies utilisées par des lecteurs performants en vue de repérer les procédures à construire chez les élèves en difficulté et de leur faire prendre conscience de ces possibilités cognitives.

Cependant, tout en étant extrêmement éclairants, ces travaux de recherche utilisent, la plupart du temps, des approches quantitatives et statistiques qui, de par les caractéristiques suivantes, nécessitent d'être complétées afin de :

1. prendre en compte la spécificité du fonctionnement de chaque individu avec son propre vécu, son expérience du monde, ses croyances.
2. Associer les modes de recueil au contexte de la classe et de la famille, avec tous les enjeux identitaires et interactionnels.
3. Donner aux enseignants les outils nécessaires pour guider individuellement l'enfant dans la construction de sa réflexion. Un guidage individuel vers des prises de conscience prenant en compte toutes ces dimensions est en effet nécessaire.

C'est pourquoi, le croisement de plusieurs modes d'approches méthodologiques (quantitatives, qualitatives, cliniques, contextualisées) et la mobilisation de différents champs épistémologiques (linguistique, psychologie cognitive, sociologie et anthropologie) sont indispensables pour aborder la question de la grande difficulté scolaire dans le domaine de la lecture. Ce croisement sera l'objet de cette conférence, en lien avec les élèves à besoins spécifiques. Le concept de reliance (Morin, Lemoigne) qui prône une prise en compte heuristique pour un traitement global des situations complexes est le concept qui guide cette réflexion centrée sur l'aide à l'élève.

Retrouvez les amphis de l'ASH sur le site de l'IUFM de Créteil, Université Paris-Est (conférences libres d'accès, écoutables en ligne)

<http://www.creteil.iufm.fr/ressources/audiovisuel/les-amphis-de-lash/>